

PRESSBOOK

**Atelier de restitution des résultats du projet de recherche
sur
« Emploi des Jeunes et Migration en Afrique de l'Ouest
(EJMAO) »**



Jeudi 23 Octobre 2014, hôtel Résidence Mamoune



Sommaire

Interviews et émissions TV et radio	3
Télévision :	3
Radio.....	3
Réseaux sociaux.....	3
Presse écrite et Online	4
Invite de l'IPAR au gouvernement pour développer l'agriculture : «des moyens nécessaires pour stabiliser le monde rural»	4
Emploi des jeunes et migration : La formation dans les métiers agricoles comme solution durable	5
Galerie photos	Erreur ! Signet non défini.



Interviews et émissions TV et radio

Télévision :

La télévision Africa 7 a couverts l'atelier. Les différents reportages ont été diffusés dans les éditions du JT du 11 septembre 2014. (Nous vous ferons parvenir les liens vers les différents éléments)

Radio

La Radio RTS a couvert l'atelier avec une diffusion dans les grandes éditions de la journée du 23 et dans les éditions matinales

-

Réseaux sociaux

Des reportages/post ont été publiés en temps réel sur nos différents réseaux sociaux.

Pour plus d'informations visiter nos réseaux

- <https://twitter.com/iparsenegal>
- <https://www.facebook.com/IPARNEWS>



Presse écrite et Online

Nb : vous pouvez retrouver tous les articles publiés sur notre site internet de IPAR à l'adresse : <http://ipar.sn/fr/ipar-dans-la-presse>

Invite de l'IPAR au gouvernement pour développer l'agriculture : «des moyens nécessaires pour stabiliser le monde rural»



Le directeur de l'Initiative prospective agricole et rurale (IPAR) appelle le gouvernement à développer encore l'agriculture. Pour cela, dit-il, il faudrait miser sur les moyens nécessaires pour stabiliser le monde rural. Cheick Omar Ba pense alors que ce serait aussi une manière de d'éradiquer l'exode rural. Il a fait cette déclaration hier, jeudi 23 octobre 2014 à Dakar, lors de l'atelier de restitution des résultats du projet de recherche

sur «Emploi des jeunes et migration en Afrique de l'Ouest».

«On ne peut gérer l'exode rural que si l'on met les moyens nécessaires dans l'agriculture pour stabiliser le monde rural», a laissé entendre Dr Cheick Omar Ba, directeur général de l'Initiative prospective agricole et rurale (IPAR). Il se prononçait hier, jeudi 23 octobre 2014 à Dakar, au cours de l'atelier de restitution des résultats du projet de recherche sur «Emploi des jeunes et migration en Afrique de l'Ouest». Il considère ainsi que c'est le seul moyen pour encourager cette partie considérable du pays, composée en majorité de jeunes, à retourner à la terre.

Selon lui, il faudrait également faciliter le processus d'insertion socioprofessionnel des jeunes. Et, pour résoudre ce problème, il faut que les acteurs de développement misent davantage sur cette question, étant donné que le pays n'a pas d'autres ressources que l'agriculture. «Je reste convaincu que l'agriculture peut être le moteur pour croître notre pays et la réponse à la question de l'emploi des jeunes», a-t-il dit.

Cheick Omar Ba juge qu'au Sénégal, l'agriculture n'était pas attractive pour les jeunes. C'est ce qui les a détournés vers la ville. «Aujourd'hui on s'est rendu compte que si on investit dans l'agriculture et dans l'environnement de la production avec des routes et une bonne maîtrise de l'eau, il est possible de mobiliser et de maintenir les jeunes dans les zones de production et de transformation», a-t-il indiqué.

A l'entendre, le message fort qu'IPAR veut lancer à l'Etat, c'est de lui demander d'accompagner les jeunes en les aidant à s'installer avec des politiques incitatives en termes de financements agricoles et de facilité d'accès aux ressources financières, mais aussi économiques pour leur permettre de travailler et d'avoir des revenus.

L'autre aspect important, souligne-t-il, est qu'avec une bonne exploitation du secteur



agricole, on parviendra à développer le Sénégal et le sortir de la pauvreté. Toutefois, il se dit heureux aujourd'hui que le pouvoir en place face de l'agriculture l'une de ses principales priorités avec la mise en place de programmes intéressants comme le Prodac, l'Anida.

Selon l'étude, l'Afrique est caractérisée par une croissance démographique très importante, notamment chez les jeunes. Avec près de 200 millions d'habitants âgés de 15 à 24 ans, donc la population la plus jeunes du monde. L'étude montre que le nombre de jeunes pourra doubler d'ici 2045. Cependant avec un taux de chômage deux fois plus élevé que celui des adultes, la jeunesse représentant la frange de la population la plus touchée par cet inactivité. Pis, quelques 60% des chômeurs africains sont des jeunes

Source : http://www.sudonline.sn/des-moyens-n%C3%89cessaires-pour-stabiliser-le-monde-rural_a_21348.html

Emploi des jeunes et migration : La formation dans les métiers agricoles comme solution durable



L'Initiative prospective agricole et rurale (Ipar) a tenu un atelier de restitution des résultats du projet de recherche sur « l'emploi des jeunes et migration en Afrique de l'Ouest (Ejmao) », le jeudi 23 octobre 2014. Et ce qu'il en est ressorti, l'agriculture est la principale pourvoyeuse d'emploi et la formation des jeunes dans les métiers agricoles est le moyen le plus efficace contre les migrations.



Avec une croissance démographique très importante, l'Afrique regorge près de 200 millions d'habitants âgés de 15 à 24 ans qui va être doublée d'ici 2045 dont 60% de cette jeunesse sont des chômeurs. Une situation de précarité qui s'impose dont le contournement serait la formation des jeunes dans les métiers agricoles pour combler le gap de l'emploi d'une part et lutter contre l'exode rural. « L'emploi des jeunes constitue un défi important en Afrique subsaharienne. Si l'on ne s'occupe pas des jeunes, les jeunes vont s'occuper de nous », a souligné le directeur de l'Initiative prospective agricole et rurale (Ipar), le Docteur Cheikh Oumar Ba.

Au Sénégal, en 2011, la population jeune (15-35 ans) a augmenté de 8% et a atteint 4,5 millions d'individus. En milieu urbain, le taux de chômage se situe à près de 31% à Dakar et 27% dans les autres régions. En milieu rural, il est d'ordre de 45%. Et réduire ce taux de chômage drastique, le secteur agricole possède un énorme potentiel de création d'emploi. « Notre agriculture s'appuie sur des exploitations familiales qu'il faut moderniser en formant les jeunes. Nous ne pouvons pas moderniser notre agriculture sans des jeunes bien formés », a martelé Jean Pierre Senghor

En réalité, il ressort de l'étude une certaine précarité des jeunes travailleurs dans les exploitations agricoles familiales. Cette étude a été réalisée auprès de 1 500 ménages et les entretiens collectifs et individuels ont été conduits dans trois zones rurales (Bassin Arachidier, Niayes et Delta) et à Dakar. « Il ressort de l'étude une certaine précarité des jeunes travailleurs dans les exploitations agricoles familiales dans les zones de départ caractérisées par de faibles niveaux de revenus et peu d'opportunités économiques. [...] Par exemple, la faible productivité des activités agricoles et non agricoles dans le Bassin Arachidières explique l'importance de l'exode au départ de cette zone », a indiqué Ibrahima Athie.

Toutefois, l'Ipar recommande la facilitation de l'accès et le contrôle des ressources productives aux jeunes ruraux, la prise en charge des besoins d'information sur les marchés ruraux du travail, le renforcement des capacités des jeunes et la facilitation du transfert d'expériences et enfin l'occupation de la rémunération

<http://www.actu24.net/societe/article/emploi-des-jeunes-et-migration-la>



Galerie photos

